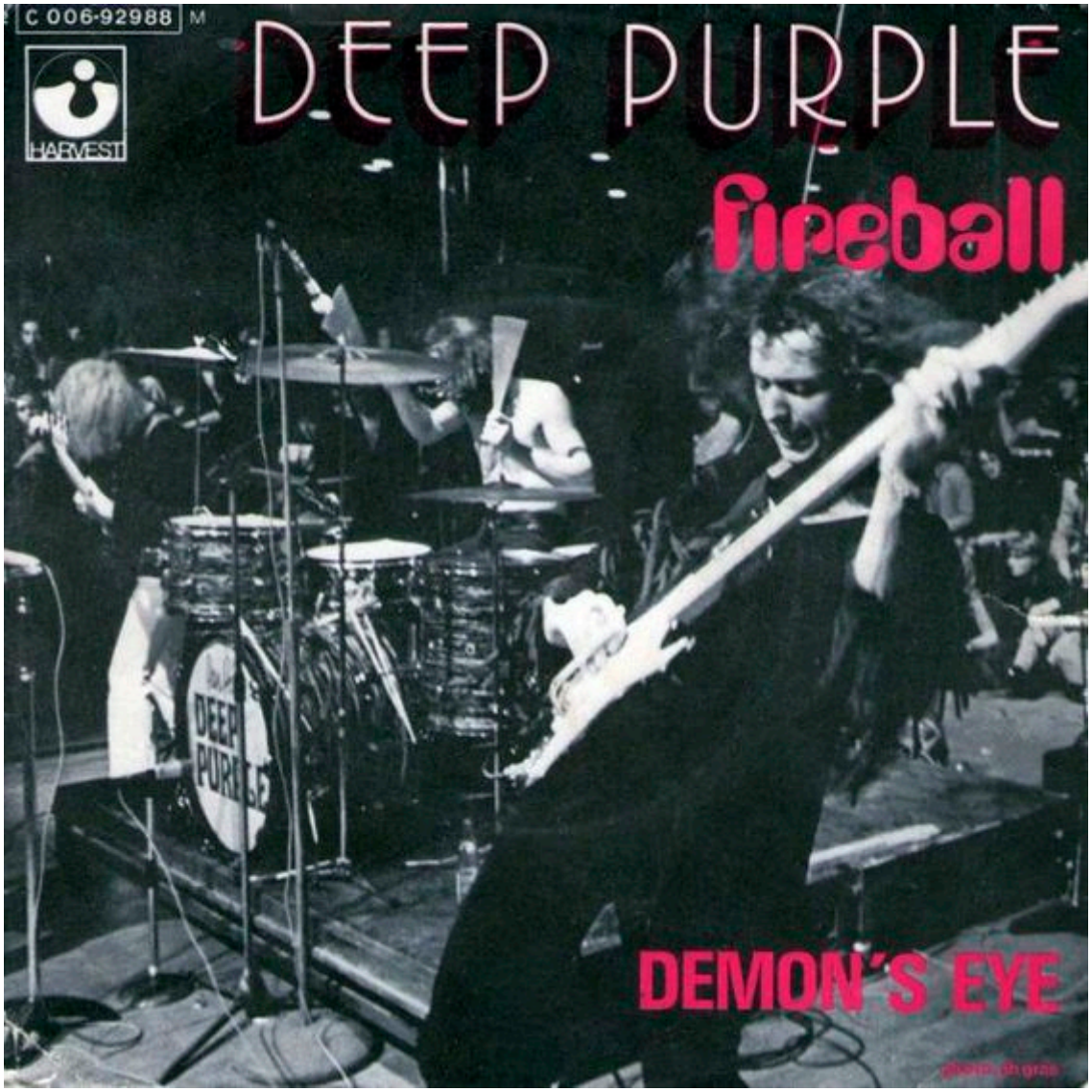
DEEP PURPLE [Uk] Fireball 12’’ (Harvest / Pathé Marconi EMI - 1971)

Après un énorme album comme le précédent [1], on se demandait bien comment **DEEP PURPLE** allait l’égaler.

En fait il n’y parvient pas. Du tout. Si *In rock* tout entier est à mettre sous verre, ce *Fireball* agace autant qu’il passionne pour être franc : après le supersonique Fireball, vrai morceau destructeur pour ouvrir un disque, le groupe rétrograde avec un *No no no* pas exceptionnel avant de revenir avec le chouette *Demon’s eye*, un morceau qui swingue bien et donne libre cours à la voix de **Ian Gillan** au clavier de **Jon Lord** sur une rythmique solide, sans toutefois casser les murs. Et ce n’est pas le folky *Anyone’s daughter* qui viendra rallumer le feu de la boule.

Ouf, la belle pièce *The Mule* qui ouvre la deuxième face est un hymne

en devenir, un morceau bâti pour la scène avec son riff enchanteur strié par les roulements de **Ian Paice** et les envolées de **Lord**. Mais voilà que l'ambiance retombe quelque peu avec le long *Fools* qui malgré de beaux passages électriques, ne sonne pas vraiment comme un morceau d'éternité, tout comme *No one came*, dernier morceau de l'album où **DEEP PURPLE** se révèle toujours maître en groove électrique mais quelque chose manque, un refrain qui défonce par exemple, pour que la sauce prenne. Bien que restant largement au-dessus de la vague hard naissante, *Fireball* à nos yeux (et nos oreilles accessoirement) ne transforme pas l'essai attendu.



Pochette du single du même nom, trouvée sans le disque pfff (pressage français)

DEEP PURPLE ne restera-t-il donc que le groupe d'un seul album, monument-malédiction condamnant à l'errance vaine ?

[1] clique sur le nom du groupe en rouge pour voir les chroniques le concernant !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos,

sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.